

Tahar OUSSEDIK

L'LA FAT'MA
N'SOUMEUR

- *Récit* -

ENAG



EDITIONS

H 284

Tahar OUSSEDIK

041677

(3)

LA FATMA N'SOUMEUR
ORIGINES



La grande Kabylie est une région au relief accidenté, creusée de ravins sinués qui descendent et des replis qui masquent une végétation luxuriante, en somme, de paysages particulièrement élevés, elle présente un aspect imposant qui invite à la méditation et à la rêverie. La flore est composée d'arbres rabougris, de plantes grimpantes et rampantes, carpeaux un sol pauvre et par endroits rocheux.

L'la Fatma N'Soumeur

Edifiée et bien assise sur le flanc des collines pour mieux se défendre contre un ennemi éventuel, les villages y sont nombreux et offrent aux regards qui les contemplant une vue humble qui recèle et dégage cependant une atmosphère de mystère. Les habitants se réjouissent depuis des générations, par leur attitude respectueuse, en toutes circonstances et dans tous les domaines, un mutuel amour. Soumeur est une agglomération d'importance moyenne et comparable à toutes les autres. Pour s'y rendre il faut emprunter la route départementale qui, d'Alger-Hammam, descend vers d'innombrables localités en direction du col de Tizi-Ouzou.

EDITIONS ENAG



TABLE DES MATIERES

LLa Fat'ma n'Soumeur : origines	05
Pénétration française en Algérie et poussée vers l'Est	19
A l'assaut du Djurdjura.....	31
Bataille de Tachekirt	51
Conclusion	87



Né le 20 Janvier 1913, à Sidi Naamane (Tizirt sur Mer), Tahar Oussedik est mort le 26 Octobre 1994, à Alger. Enterré, selon son vœu, à Aïn El-Hammam, berceau de sa famille. La vie de Tahar Oussedik a été pétrie de deux sentiments forts : l'amour de la patrie, depuis son village d'Asqif Entemana et la foi en la jeunesse algérienne.

A cette jeunesse, il a voulu dire qu'être Algérien c'était se réclamer fièrement, de la Kahina, de L'la Fat'ma N'Soumeur, de Boubeghla, d'El-Mokrani, de Malika Gaïd et de la lutte de libération nationale. Ce message, il l'avait voulu celui de la dignité et de la liberté. C'est pour dire cela aux jeunes algériens que le vieil instituteur a pris sa plume...

La nuit se passa dans une quiétude relative, grâce à l'obscurité qui imposa un arrêt momentané des hostilités. Le temps s'étant légèrement raffraîchi, les soldats furent autorisés à allumer du feu. Entendus sur la terre ferme et immobile, autour des flammes qui pétillaient, ils pensaient à leur famille qui, de l'autre côté de la Méditerranée, s'inquiétait sur leur sort. Leurs yeux qui brillaient dans l'ombre, étaient les seuls indices de leur appartenance au monde des vivants. Dans le ciel, d'un bleu velouté, scintillaient des milliers d'étoiles dont la pâle clarté laissait entrevoir le profil incertain de ce paysage montagneux. La beauté austère de ces lieux, en apparences tranquilles, était cependant, entachée par la présence de sentinelles faisant la ronde autour du camp dont elles étaient chargées d'assurer la protection.

ISBN-978-9961-62-886-7



9 789961 628867